La Dépêche
Samedi 19 septembre 2015



Photo : Philippe Binet/LDT

Recueillement, mais aussi chansons de Lulu pour l'évoquer plus encore.

HOMMAGE - Ambassadrice de la culture polynésienne en métropole

Lulu Taputu inhumée en Val de Loire

Verdes, un village tranquille de quelque 300 âmes, situé entre Orléans et Blois, a connu lundi une inhabituelle activité. Près d'une centaine de personnes, venues de toute la métropole, ont rendu un dernier hommage à Mamie Lulu, qui repose désormais dans un petit cimetière ouvert sur l'immense plaine de Beauce.

Trois jours auparavant, de nombreux amis étaient venus entourer son mari Terii pour les veillées. Théo Sulpice et son groupe n'ont pas oublié leur vieux camarade, tout comme d'anciennes danseuses de Gilles Hollande. Pour la cérémonie, la salle d'accueil du funérarium de la ville voisine de Châteaudun étant trop petite, le maire de la commune de Verdes a mis à la disposition de Terii Taputu sa salle des fêtes.

Dans une peine immense, Terii, son fils et la famille, ainsi que les fidèles musiciens et danseuses, entouraient le cercueil de Lulu, recouvert d'un grand drapeau polynésien et de *tiare Tahiti*. D'autres bouquets et gerbes en grand nombre témoignaient de la compassion de ceux qui n'avaient pu venir.

C'est le pasteur Tehuiarii Pifao qui officiait, tandis que des intermèdes de danse, de chant ou de *himene* ponctuaient la cérémonie, tout comme plusieurs témoignages apportés en souvenir de Mamie Lulu. Dans l'assistance, les amis, les anciennes danseuses du groupe Aloha Tahiti Show et des producteurs du spectacle de Terii et Lulu, entre autres, retenaient difficilement les larmes. Comme Pascale Garnier-Cowan, mariée au directeur du magazine Ici Paris fin août, et dont la réception avait été animée par Terii et Lulu.

Puis le cortège s'est acheminé vers le petit cimetière au son du *pu*. L'au revoir final fut poignant : chants et *'aparima*, hommage rendu au nom du pays par Angélina Bonno, de la délégation de la Polynésie française, et dernier hommage religieux du pasteur. Puis, luttant contre le chagrin, Terii a offert à sa femme une dernière chanson, celle qu'elle préférait.

Saluée par le sable noir de Tahiti et les *tiare* lancés au passage par tous sur son cercueil, Lulu eut droit à un *haka*, bien trop final celui-là. Elle repose au bord de la Vallée des Rois, elle qui fut une reine tahitienne de notre culture. ■

De notre correspondant à Paris
Ph. Binet



Photo : Philippe Binet/LDT

Après les condoléances du Pays présentées par Angélina Bonno (à sa gauche), le pasteur Pifao rend le dernier hommage et réconforte Terii.